

Ubuntu 11.04 et son interface Unity : l'ordinateur idéal pour l'éducation ?

Sortie tout récemment, la dernière version 11.04 de la distribution GNU/Linux [Ubuntu](#) offre une spectaculaire nouvelle interface graphique baptisée **Unity** (cf cette [vidéo](#)) que Mark Shuttleworth lui-même n'hésite pas à qualifier de « changement le plus important jamais réalisé sur Ubuntu ».



Et si cette interface^[1] se révélait être idéale pour le monde de l'éducation ?

C'est l'hypothèse avancée ci-dessous par Christopher Dawson (ZDNet) en appuyant ses dires par la similarité d'usage avec les smartphones dont nos étudiants sont friands et familiers.

Mais vous ne serez peut-être pas d'accord, d'autant que le chroniqueur s'aventure également à affirmer (ce qui ressemble un peu à un argument pro Mac) que les étudiants sont « des consommateurs peu intéressés à comprendre ce qu'il y a sous le capot » et que « moins ils en voient et mieux ça vaut ».

PS : Pour info, Framasoft sera présent « en force » à la prochaine [Ubuntu Party de Paris](#) du 27 au 29 mai prochain.

Ubuntu 11.04 : l'ordinateur idéal pour l'éducation ?

[Ubuntu 11.04: The ultimate educational desktop?](#)

*Christopher Dawson – 5 mai 2011 – ZDNet Education
(Traduction Framalang : Don Rico et Goofy)*

J'utilise Ubuntu 11.04 depuis la version alpha, et c'est mon système d'exploitation principal sur les divers netbooks qui vadrouillent chez moi. Mes lecteurs réguliers savent que j'utilise Ubuntu depuis un bout de temps, que ce soit comme serveur ou comme système d'exploitation pour mon ordinateur. Ces temps-ci, je passe beaucoup de temps sur mon Mac, qui est génial, mais c'est plus fort que moi : je me dis que la dernière version d'Ubuntu pourrait bien être l'ordinateur idéal dans le domaine de l'éducation, pour un tas de raisons.

D'ailleurs, il pourrait bien damer le pion à OS X et devenir mon système d'exploitation favori, mais pour l'instant la question n'est pas là. Le monde de l'éducation a plus à gagner que moi avec Ubuntu 11.04. Voici pourquoi.

La première fois que j'ai essayé Ubuntu, c'était sur de vieux ordinateurs de mon lycée, il y a quelques années, pour tenter d'économiser de l'argent avec des logiciels gratuits et prolonger un peu la vie de quelques ordinosaires. Ça a fonctionné, mais depuis, Ubuntu a fait bien du chemin. Et nos utilisateurs aussi, qu'ils soient adultes ou étudiants. Nous utilisons tous couramment des téléphones sous Android ou des iPhones et naviguons dans une interface qui assume sans complexe n'être **pas du Windows**. C'est là qu'intervient la nouvelle interface Unity. Steven J. Vaughan-Nichols a interviewé le fondateur de Canonical, Mark Shuttleworth, qui l'évoque en ces termes :

Shuttleworth a commencé par préciser que selon lui, le point le plus important avec Unity dans Ubuntu 11.04, c'était « d'apporter à un large public de consommateurs ce qui a toujours été au cœur de la plateforme Linux : du plaisir, des libertés, de l'innovation et des performances... »

Dans le domaine éducatif, bien plus que dans la plupart des industries, nos utilisateurs sont très consommateurs (du moins la plupart ont-ils une approche de consommateurs pour les nouvelles technologies). Il existe des exceptions

remarquables, bien sûr. Je me garderais bien de ranger [Karl Frisch](#) parmi les consommateurs, par exemple, et beaucoup de ceux qui utilisent les technologies de manière vraiment innovante ne le sont certainement pas plus.

Mais nos étudiants, qui sont pourtant connectés en permanence, ignorent en général tout de ce qui se passe sous la coque de leur iPhone ou de leur PC sous Windows 7, et qui plus est, ils s'en fichent. Qu'on l'aime ou le déteste (partisans et détracteurs sont également nombreux), Unity remplit fort bien sa mission en masquant les entrailles de Linux pour attirer les accros de Windows comme des abeilles sur le miel. Avec Unity, la partie visible, c'est tout ce dont vous avez besoin.

Dans les établissements scolaires, cela revient à pouvoir choisir son navigateur Web, des logiciels de bureautique si vous n'avez pas opté pour une application en ligne, et tous les logiciels éducatifs que vous déciderez d'utiliser. Moins les étudiants et les professeurs en voient et mieux ça vaut (en-dehors des cours qui exigent d'en savoir ou d'en faire plus). Après tout, ils devraient surtout concentrer leurs efforts sur l'apprentissage et pas sur les joujoux high-tech, les gadgets ou autres sources de distraction qu'ils auraient sous la main.

En fait, Unity se rapproche d'Android plus que n'importe quel système d'exploitation avant lui. Ubuntu a enfin cessé de vouloir à tout prix imiter Windows ou OS X avec les bureaux Gnome et KDE, et c'est à présent le seul système de bureau à offrir une expérience proche de celle des appareils mobiles, ce qui parle à une vaste catégorie d'utilisateurs. Ces utilisateurs de téléphones Android ou d'iPhones basculent avec facilité entre les espaces de travail et les écrans où sont regroupées les icônes des applications qu'ils utilisent le plus fréquemment. On retrouve ce même fonctionnement avec Unity, qui simplifie l'utilisation d'un système stable et gratuit.

Et voilà qu'on reparle de gratuité. Il y a presque six ans, lorsque j'ai installé Ubuntu pour la première fois dans ce labo de misère, c'était parce qu'il était gratuit et ne craignait pas les programmes malveillants. Aujourd'hui, les programmes malveillants ne présentent dans l'ensemble toujours aucun danger, et le système d'exploitation reste libre et gratuit.

À l'évidence, si votre établissement a besoin d'applications essentielles à son activité qui ne sont pas disponibles sur Ubuntu, il faudra aller voir ailleurs. Sans même se pencher sur Edubuntu et les tonnes de logiciels éducatifs libres disponibles dans les dépôts d'Ubuntu, la grande majorité des établissements trouveront de quoi satisfaire pleinement leurs besoins dans l'interface épurée d'Unity. Pour ne rien gâcher, Ubuntu 11.04 démarre en un clin d'œil, sa prise en mains est facile quel que soit le niveau de l'utilisateur, et il fonctionne à merveille sur tous types de machines, de l'ordinateur de bureau le plus complet au plus petit des netbooks. Finies les versions remixées pour netbooks, juste une interface « unifiée » d'une machine à l'autre.

Shuttleworth sera le premier à reconnaître qu'il reste du chemin à faire, mais c'est un projet qui a franchi un pas décisif pour marquer sa différence. Et cette différence peut profiter directement aux professeurs et aux élèves, s'ils désirent retrouver sur leur ordinateur de bureau et leur laptop l'utilisation intuitive de leur smartphone.

Notes

[1] Crédit photo : [Okubax](#) (Creative Commons By)